

MESSAGE DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À M. GEORGES MARCHAIS, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PCF, LORS DU DÉCÈS DE WALDECK ROCHET, PARIS, MERCREDI 16 FÉVRIER 1983.

16 FEBRUARY 1983 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

A Londres, pendant la guerre, dans les rangs de la Résistance, au Parlement, où nous avons siégé ensemble, comme à l'occasion d'événements politiques décisifs, où nous fûmes proches, j'ai connu et estimé Waldeck Rochet.

- Ses origines modestes l'avaient porté à la lutte pour la justice, et bien des humbles se sont reconnus dans son parler franc et son solide bon sens.
- Au delà de son parti, auquel il a beaucoup donné, il a su être un ardent militant du mouvement ouvrier, qui lui devra plusieurs pages de son histoire.
- Comme tant d'autres, j'ai souvent pensé, au-cours de toutes ces années, à cet homme si longtemps reclus dans une longue souffrance et auquel me liaient des sentiments d'amitié.
- Au moment où il nous quitte, j'exprime mon émotion à tous ceux qui l'ont aimé, à sa famille, à ses proches, à ses amis et à tous ses camarades.